

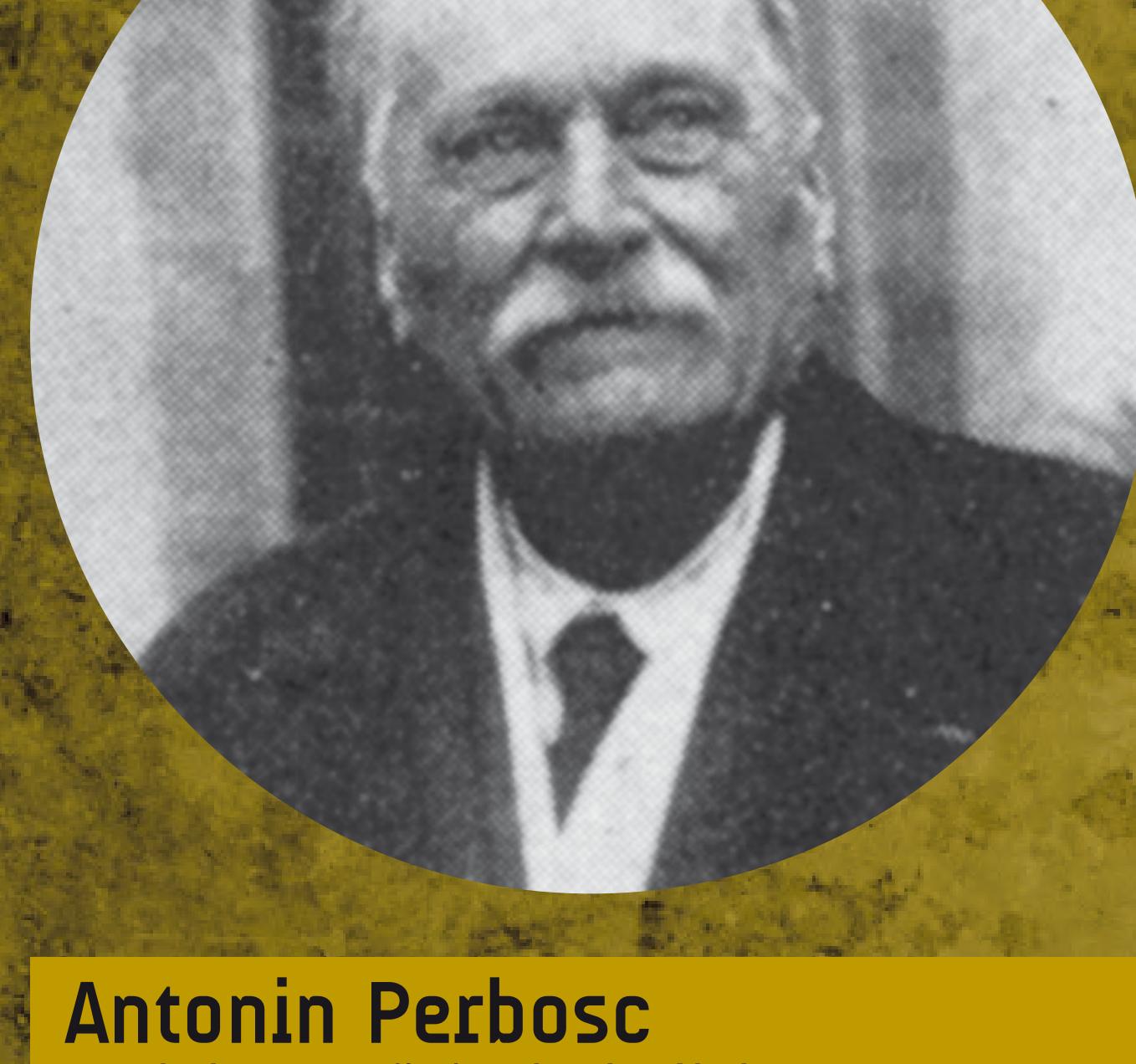
# AFFIRMER l'unité la langue

Dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le terme occitan prend le pas sur toute autre appellation pour désigner la langue des pays d'oc. Cette dénomination est confortée par l'élaboration de normes graphiques et grammaticales, à l'initiative de l'Institut d'Etudes Occitanes (IEO).

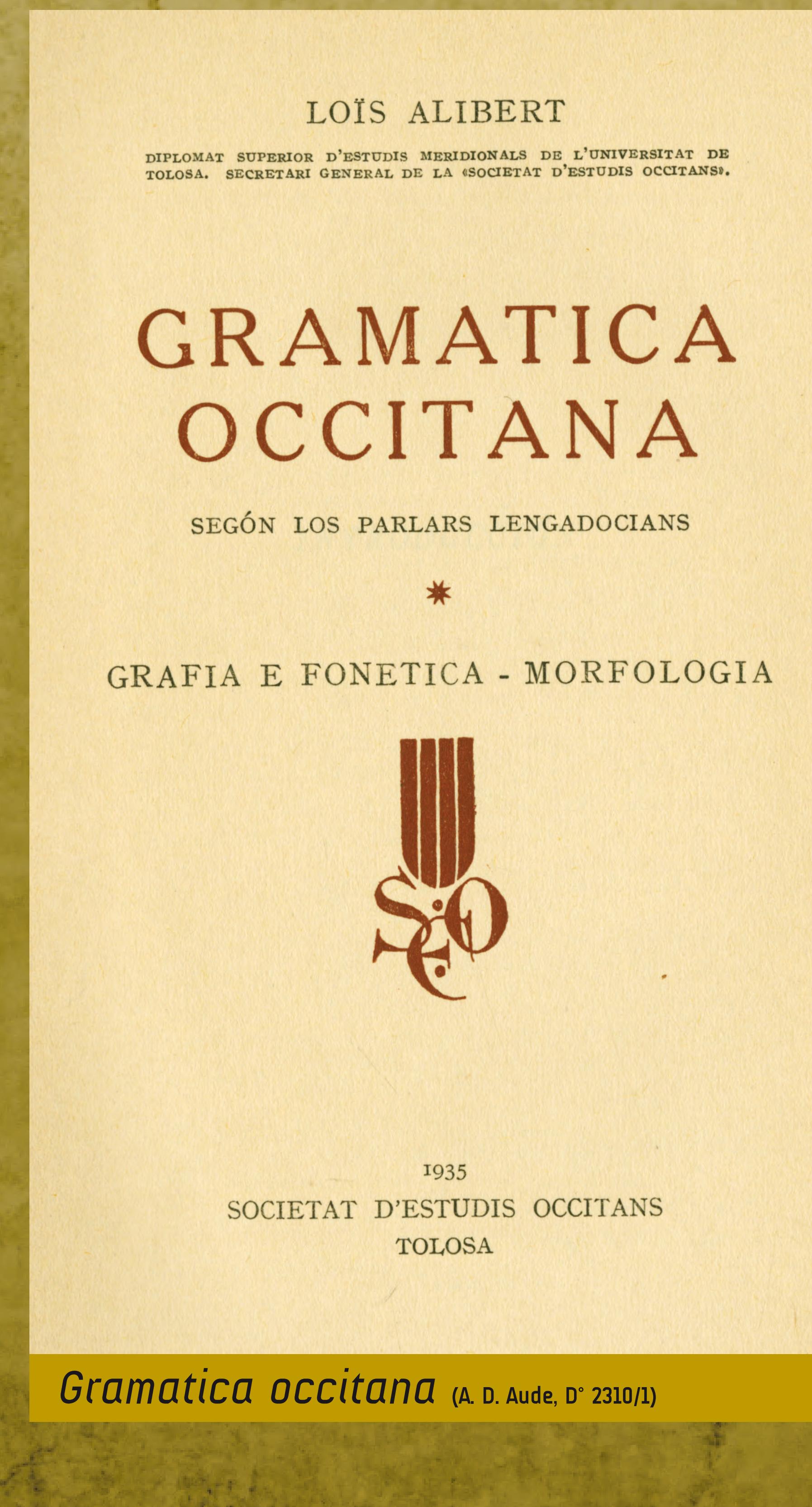


Le Félibrige, fondé en 1854 en Provence, se donne pour objectif la restauration de la langue et de la littérature d'oc, à partir de la Provence. Une de ses premières tâches est de fixer la langue écrite et sa graphie.

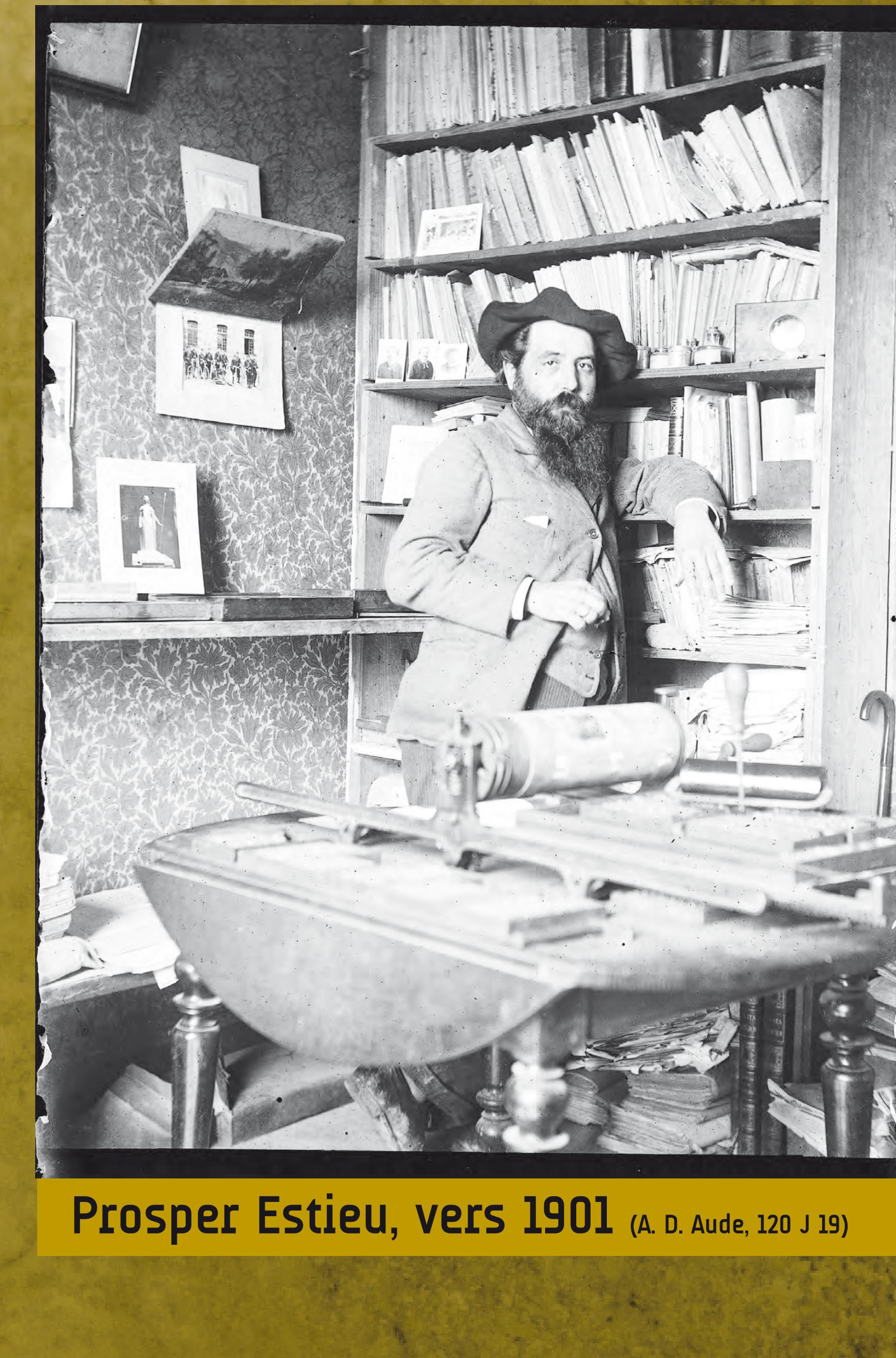
Frédéric Mistral (1830-1914) épure et enrichit la langue, concrétisant sa démarche dans la publication d'un dictionnaire de plus de 1100 pages *Lou Tresor d'òu Felibrige*. Cette réforme linguistique présente des inconvénients, notamment d'imposer à tous les parlers d'oc une notation propre aux dialectes provençaux. A l'extrême fin du XIX<sup>e</sup> siècle, deux poètes languedociens, Prosper Estieu (1860-1939) et Antonin Perbosc (1861-1944), élaborent un système tendant à unifier les dialectes et la graphie, en choisissant comme parler de base le languedocien, plus central que le provençal.



Antonin Perbosc  
Extrait de *La Revue d'Or*, janvier-février 1981, p. 10 (7 JJ 1/39)



Gramatica occitana (A. D. Aude, D° 2310/I)



Prosper Estieu, vers 1901 (A. D. Aude, 120 J 19)

C'est le philologue Louis Alibert (1884-1959) qui achève la normalisation en publiant en 1935 la *Gramatica occitana segón los parlars lengadocians*; il concilie le système mistralien, celui de Perbosc-Estieu et celui de l'Institut d'Estudis Catalans de Barcelone. Il adopte une orthographe proche de l'occitan écrit de la littérature médiévale. L'Institut d'Etudes Occitanes (IEO) étend aux autres dialectes (provençal, gascon) cette réforme touchant surtout au départ le languedocien.

Dans les années 1970, les mouvements occitanistes, s'ils ont des opinions divergentes sur les politiques à mener pour la sauvegarde de la langue, sont tous conscients de la nécessité d'une norme. Avec une grammaire et un lexique établis sur des bases solides, l'occitan « normé » peut dès lors être aisément utilisé dans l'enseignement, les médias, les arts et l'édition.